

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 9 mars 1848](#)

## Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique et à l'École sociétaire, 9 mars 1848

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 mars 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire

- [École sociétaire](#)
- [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

## Description

Résumé Godin fait parvenir à ses correspondants un travail de monsieur Cavenne, phalanstérien de Leschelle. Il souscrit un abonnement de trois mois à *La Démocratie pacifique* au nom de Jacques-Nicolas Moret de Brie-Comte-Robert et envoie un mandat de 8 F à cet effet. Godin communique à ses correspondants ses réflexions sur la situation politique dans le pays : les socialistes à Paris se trompent sur le sentiment de la population ; le peuple des campagnes n'est pas enthousiaste de la révolution et de l'idée de son émancipation prochaine, il est abandonné à lui-même et a faim ; les riches, autrefois apôtres du progrès social sont atterrés et craignent l'explosion des ressentiments du peuple ; Godin s'interroge sur le résultat des élections prochaines, étant donné l'opposition des intérêts des bourgeois et des travailleurs ; les notabilités de Guise se méfient du peuple, aussi Godin songe-t-il à être candidat aux élections par le moyen d'une circulaire.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur les pages 171 et 172 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. La lettre finale du 9 mars 1848 de Godin aux gérants de *La Démocratie pacifique*, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique, à quelques mots près, à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1) sans les corrections manuscrites ajoutées à celle-ci ; la dernière phrase de la lettre des Archives nationales manque sur la copie du Cnam. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Support Corrections manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Soulignements et repères manuscrits au crayon rouge dans la marge de la copie.

## Mots-clés

[Élections](#), [Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#), [Idées politiques](#), [Information](#), [Périodiques](#), [Propagande](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Cavenne, Constant](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Œuvres citées [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)

Événements cités [Élections législatives \(23-24 avril 1848, France\)](#)

Lieux cités

- [Brie-Comte-Robert \(Seine-et-Marne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Leschelle \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom École sociétaire

Genre Non pertinent

Pays d'origine France  
Activité Fouriérisme  
Biographie Centre du mouvement fouriériste français au XIXe siècle.

---

Nom La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Presse

Biographie Journal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le rédacteur en chef.

---

Nom Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

Biographie Maître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 2 p. (27, 28)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

27

aperçus sur la suppression générale des cheminées d'un  
Phalanstère par un système de chauffage particulier:  
Ce malheureux procès a absorbé le temps que j'aurais  
pu consacrer à cette question, ainsi qu'à un roman  
que j'avais dit vous soumettre, mais je n'ai pas oublié  
mes promesses

Croyez moi &c.

M. écrit à Paris, sans doute

8 Mars 1848

Mon cher Cousin

Je suis heureux que vous repuniez à moi au  
moment où les événements des événements qui vont entraîner  
la transformation sociale qui réalisera le bonheur pour tous  
terre pour tous, et moi aussi, cher cousin, je pensais à  
vous pendant ces événements, car j'étais à Paris, et en  
franchissant les barricades, je regrettais que votre âme éner-  
gique n'eût pas cru devoir embrasser l'étude des questions  
dans les quelles se trouvent l'avenir et le salut du monde.

1739

Mais il est encore temps, lisez donc l'organisation du tra-  
vail par Mathieu Briantcourt, ou mieux encore  
apprenez le nouveau monde industriel et sociétaire par  
Charles Fourier

Vous êtes capables de comprendre les ouvrages  
du Maître. Vous trouverez tous les ouvrages phalans-  
tériens à la librairie Phalanstérienne quai Voltaire n° 29

Je vous fais un abonnement de trois mois au n° quoti-  
dien de la Démocratie pacifique. Je me suis ai parlé que de ce  
journal. C'est le moment de lire. Plus tard vous pourriez vous abonner  
au n° de huitaine, qui ne coûte que deux francs par an. Courage  
vous pourriez bien être ces jours-ci un des travailleurs appelés à  
élever le palais de l'avenir.

Je vous embrasse de cœur ainsi que votre famille.

Ma femme est sensible à votre souvenir et me prie de  
vous témoigner les siens.

9 Mars 1848

Mo Mo est ami, \* voir à l'astérisque d'autre part

Je vous adresse sous ce pli un travail de M. Cavanne  
de Geschelle Phalanstérien de mes amis que je recom-  
mande à votre attention sans autre but que le sujet qui  
y est traité

Veillez faire un abonnement de trois mois

à la Démocratie Populaire quotidienne, je vous remets à ce sujet un mandat de 8 francs au nom de M. Morel à M. le comte Robert de Sèze et sa femme

également ému ~~est~~ <sup>est</sup> ému à l'idée de son émancipation prochaine, il n'en est rien, abandonné à lui-même, il attend incertain la suite des événements, en craignant les tortures de la faim

Que font les riches? Que font ceux qui naquent se présentent au peuple <sup>comme les autres</sup> avec l'apparence du désir d'un progrès social ou plutôt politique.

Dépassés eux-mêmes d'un siècle dans leurs espérances, ils sont atterrés, ils se sentent incapables de toute initiative surtout au près du peuple, dont ils craignent l'explosion des ressentiments inspirés par ses souffrances

Dans une situation pareille je ne sais comment auront lieu les élections prochaines, du moins dans la partie de département de l'aine où je me trouve, car il y a certainement quelques exceptions

Mais comme cette inquiétude a sa source dans deux intérêts <sup>ouverts</sup> distincts de la société, la bourgeoisie et les travailleurs, je crains bien que cette situation soit trop générale.

J'ai proposé aux notabilités de la ville de Guise l'initiative de sages mesures dans l'intérêt de l'ordre et de la république. Après délibération ces Messieurs ont décidé qu'il était prudent d'éviter au peuple toute occasion de s'occuper des faits qui s'accomplissent. Et c'est parmi ces hommes que nous choisirions nos représentants! En vérité je me sens en de telles circonstances <sup>incapable</sup> de proposer ma candidature aux travailleurs par la voie d'une circulaire, car toute propagande orale devient même presque impossible sous l'influence du mauvais vouloir des riches qui le plus souvent disposent des lieux publics convenables.